

La ville de l'étranger vue par les petits et les grands pas de l'intégration territoriale

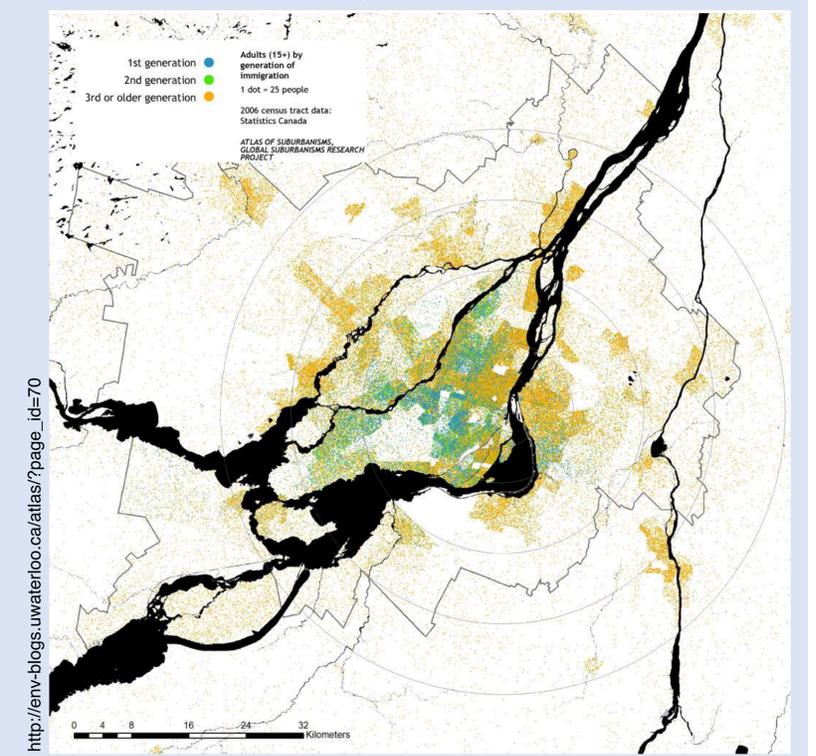
Installation résidentielle et reconstruction du chez-soi pour des immigrants internationaux à Montréal, Québec, Canada

Journée d'études Cartotête
Strasbourg, 10-11 avril 2017

Reconstruire un chez-soi à Montréal

L'immigration confirme le caractère cosmopolite de Montréal, marqué au centre, mais aussi dans le périurbain. La diversité est importante et la ségrégation résidentielle faible. Les territoires de l'immigration ainsi que les profils et les projets résidentiels des migrants sont des thématiques qui ont été bien documentées pour les vagues migratoires d'il y a quelques décennies, moins par contre pour les arrivants plus récents. Qui plus est, alors que l'on connaît les géographies des migrations, des savoirs sur l'expérience de la ville et sur les significations que les immigrants associent à leur chez-soi dans leur milieu d'accueil restent à construire.

Localisation des immigrants à Montréal



Dimensions d'un chez-soi à Montréal

Les mobilités spatiales donnent de nouvelles échelles aux espaces résidentiels ainsi qu'à la notion du chez-soi. Ces mobilités vont au-delà des frontières, menant les migrants à reconstruire un chez-soi dans un environnement à la fois inconnu et étranger. Cela nous conduit à nous interroger sur les traits associés au sentiment d'être chez soi, soit, entre autres, la familiarité, l'attachement ou l'identité aux lieux. Les expériences du chez-soi sont associées à des espaces et réfèrent à plusieurs significations affectives en lien étroit avec les identités sociales et individuelles. Ainsi, nous explorons comment le chez-soi de migrants internationaux (France, Maghreb, Amérique latine, Haïti) évolue en matière de significations ainsi que les potentiels de leurs projets résidentiels pour l'intervention urbaine.

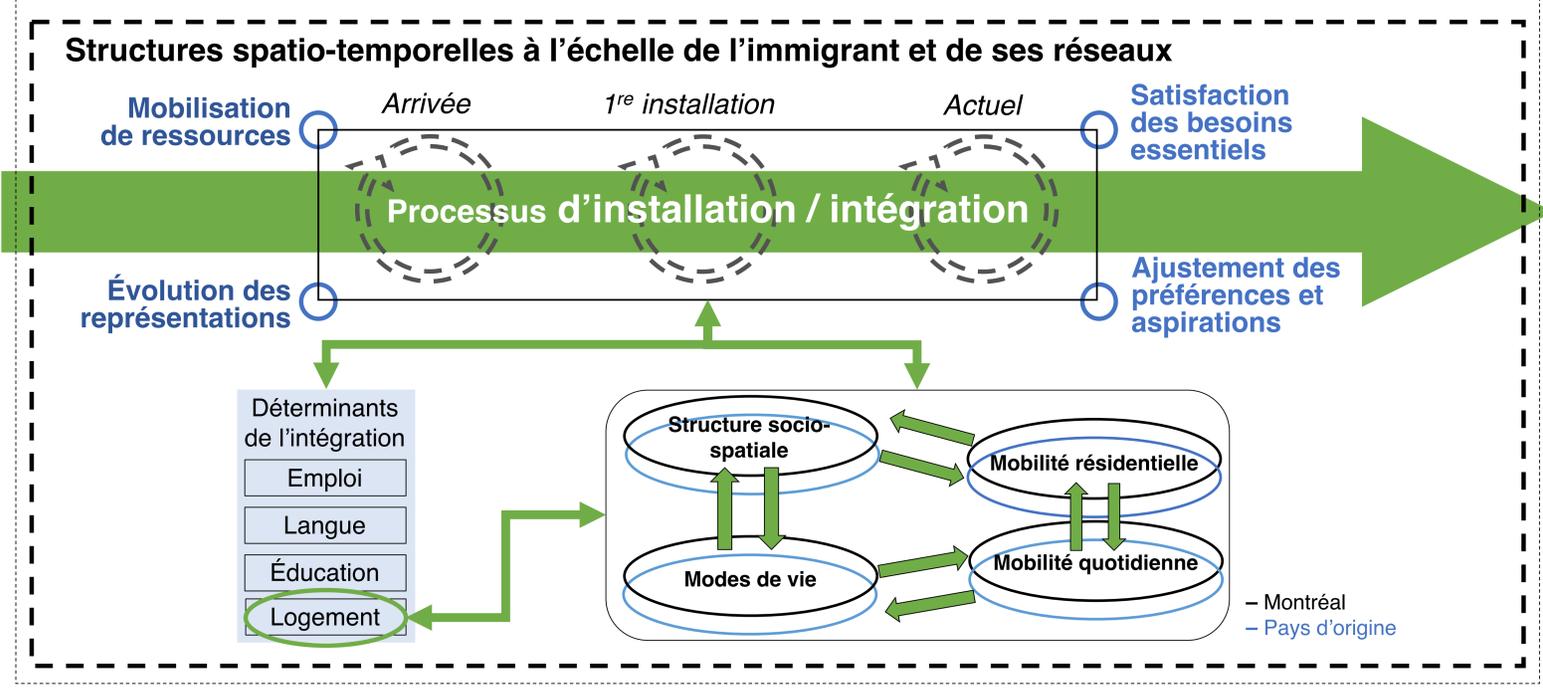
Auteurs / Collaborateurs-trices

- Sébastien Lord, Professeur
- Athanasios Boutas, Ilhame Dahhan, Agathe Gentili, Souad Larbi-Messaoud, Candidat-e-s M.Sc. Et Ph.D URB/AME

École d'urbanisme et d'architecture de paysage
Université de Montréal



Cadre économique, social et politique de l'immigration au Québec-Canada



Adapté de Lord (2005) ; Scheiner, Kasper (2003) ; Hesse, Trostorf (2002).

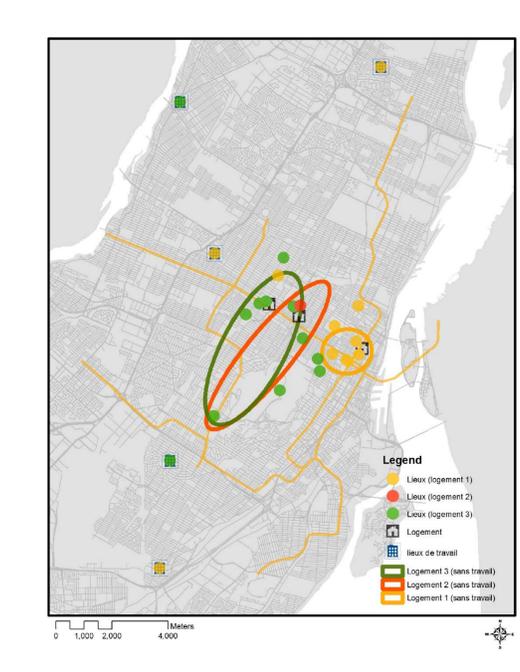
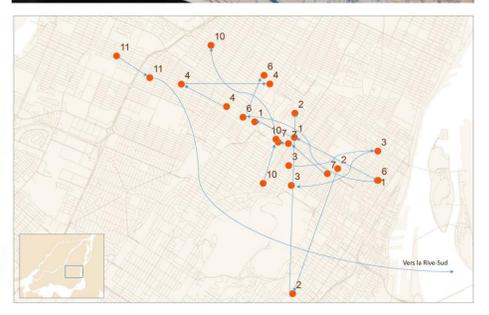
Exploration des espaces d'action des migrants, selon les pratiques et représentations socio-spatiales

Le « quartier » de l'immigrant figure à deux niveaux dans la stratégie méthodologique comme : i) objet pragmatique de localisation et d'identification et ii) espace symbolique dans la construction des identités et des représentations. Les espaces d'action de 36 immigrants français, haïtiens, maghrébins et sud-américains âgés de 24 à 45 ans ont été reconstruits selon : (i) lieu d'origine ; (ii) hébergement à l'arrivée à Montréal, (iii) premier logement choisi et (iv) logement actuel.

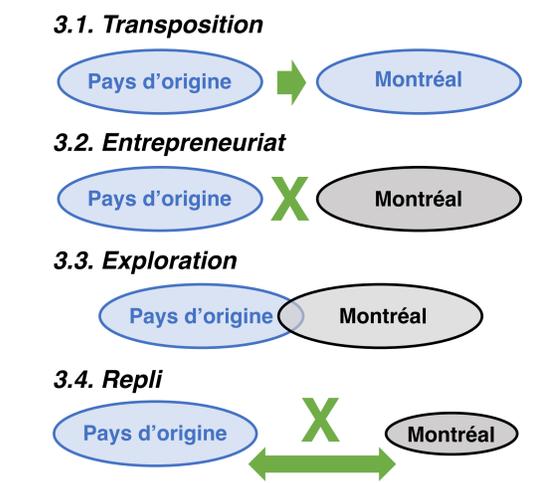
1. Recueil des pratiques spatiales à trois moments de l'installation
2. Spatialisation des lieux d'activités et construction de profils de pratiques (espaces d'action individuels)
3. Analyse du discours sur les expériences et les significations du chez-soi

- (i) Famille / travail / formation
- (ii) Consommation et services
- (iii) Activités sociales et culturelles

Entretiens et cartographies des lieux ordinaires



Discussion des parcours des répondants et des processus séquentiels dans lesquels ils sont insérés. Retour vers des dimensions classiques du chez-soi (attachements multiples, identités plurielles, etc.). Identification de figures de territoire de mobilités spatiales / virtuelles la ville :



4. Exploration des représentations sociales et spatiales de Montréal

4.1. Dimensions physico-spatiales des représentations de la ville et du quartier

Plusieurs des lieux-clés du quartier dans l'installation résidentielle sont des espaces publics ou d'usage public, sur lesquels les représentations des immigrants prennent appui (parcs, ruelles, commerces d'alimentation) selon leurs contacts avec la ville avant / après leur arrivée.



L'accès à des logements aux caractéristiques différenciées, selon les ressources disponibles, contribue à des représentations contrastées. Le quartier, notamment le différentiel ville-périurbain, entraîne l'ajustement des représentations et des projets résidentiels selon l'usage des modes de déplacements dans la ville.

4.2. Dimensions sociales et sociétales des représentations de l'espace de Montréal

Les animations urbaines, planifiés ou spontanés, dans la ville viennent servir d'espace de médiation des représentations (Sud-américains, Français et Haïtiens) et d'émancipation (Haïtiens, Maghrébins).



La représentation de Montréal comme un espace de multi-ethnicité, laisse, globalement, place à des représentations contrastées associées à l'inter-ethnicité. Les espaces de voisinage font également office de lieux d'apaisement.

4.3. Dimensions biographiques des représentations de l'espace de Montréal

La recherche de rapports à l'espace connus et maîtrisés est quasi-unanime, le passé conduisant parfois à des représentations d'origines décalées dans l'environnement montréalais.



La redécouverte d'expériences de la ville perdues ou impossibles dans le pays d'origine contribuent des représentations positives de Montréal.